

# LE PERCIQUOIS



## Périodique Municipal d'Informations

- Le mot du Maire
- Compte rendu des réunions du conseil municipal
- Informations divers
- Comité des Fêtes - Club de l'Espérance
- Histoire de Percey
- Avis de recherche
- Faune de nos régions - Quelques perles
- Recette du jour
- Etat civil

**Août 2010 - N° 8**



## LE MOT DU MAIRE

C'est toujours avec plaisir que je viens vous présenter notre Perciquois qui aujourd'hui porte le n°8.

Ces derniers mois, marqués par une forte sècheresse, se sont écoulés paisiblement dans notre village. Des transformations ont été apportées à l'environnement de la salle des fêtes. Après la coupe des sapins et des peupliers, le terrain de boules a été restauré et agrandi, toujours par la même bande de courageux que nous remercions vivement.

En juin, la fête de la musique fut l'occasion de se retrouver nombreux parmi les Croutons de l'Aube qui nous accueillèrent chaleureusement.

Depuis début juillet vous avez peut être croisé un nouvel employé communal. Il s'agit de Jordan Guyot, habitant Percey, avec qui nous avons signé un contrat de 12 mois. Nous avons profité des possibilités offertes par l'état concernant les contrats aidés, pris en charge à 95%, permettant de soutenir un jeune en recherche d'emploi. Jordan a pris à cœur son premier « job » et il a déjà effectué de nombreux travaux de peinture (bacs à fleurs, abribus, portes des bâtiments communaux). En complément à notre cantonnier Jean Pierre Hilman, un tel contrat nous donnera la possibilité de réaliser des entretiens à moindre coût afin d'améliorer notre cadre de vie.

La rentrée de septembre verra la mise en place du Regroupement Pédagogique Intercommunal (Butteaux, Germigny, Percey). La classe de Percey aura en charge les CM1, les autres cours étant répartis sur les écoles de Butteaux et Germigny. La maternelle quant à elle reste à La Chaussée. Ce RPI permettra aux enfants d'avoir accès à la cantine de Germigny et à son accueil périscolaire.

A la fin des congés d'été nos grands travaux annuels seront réalisés. La voirie de la ruelle Berton, face aux maisons De Sa, sera entièrement réhabilitée (busage et revêtement). L'élargissement du trottoir de la départementale 905, confié à l'entreprise Willems, permettra de sécuriser l'accès piétons de la salle des fêtes.

Ce nouveau numéro du Perciquois vous fera revivre ou découvrir une époque où de nombreux commerçants et artisans participaient activement aux besoins des habitants de Percey et des alentours. Certains découvriront des métiers aujourd'hui disparus.

Une page est consacrée aux problèmes engendrés par la sècheresse et aux bonnes pratiques de voisinage.

Je tiens à vous souhaiter une très bonne lecture de votre Perciquois et une bonne reprise après des congés bien mérités.

Daniel BOUCHERON

# **COMPTE RENDU DES REUNIONS DU CONSEIL MUNICIPAL**

## **Réunion du 15 juin 2010:**

- Travaux sur RD 905  
Dans le cadre de l'opération « 200 villages » élaborée par le Conseil Général, la commune de Percey a obtenu une aide de 4 396,00 € pour l'élargissement du trottoir de la RD 905.
- Téléphone à la salle communale  
Suite à la proposition de France Télécom pour 45,99 € HT de frais d'accès, 45,56 € HT de frais de déplacement et 25,00 € HT d'abonnement à la ligne avec 1 heure de communication mensuelle. Le conseil municipal décide de trouver une autre solution.
- Contrat d'accompagnement dans l'emploi  
Le conseil municipal après en avoir délibéré, décide à l'unanimité la création d'un CAE-passerelle pour la fonction d'employé communal à temps partiel à raison de 25h/semaine, d'une durée de 12 mois. L'État prend en charge 95% du taux brut horaire du SMIC avec exonération des charges.
- Éclairage public année 2010  
Il est décidé de remplacer 5 lampadaires rue Albert Joly entre les numéros 33 et 45.
- Question diverses

Monsieur le Maire informe que des concessions sont échues dans le nouveau cimetière. Des contacts ont été pris pour le renouvellement.

Monsieur le Maire fait part d'un courrier reçu « tous au numérique » informant que l'ensemble de la Bourgogne passera à la télé numérique (T.N.T.) le 16 novembre 2010.

Un site internet « [www.tousaunumerique.fr](http://www.tousaunumerique.fr) » est à disposition pour plus d'informations, des dépliants sont disponibles à la mairie.

## **Réunion du 16 juillet 2010:**

- Marchés publics à procédure adaptée  
Le conseil après délibération donne délégation à monsieur le maire pour les modalités de mise en place des marchés publics.
- Travaux sur RD 905  
Suite à l'appel public pour l'élargissement du trottoir, trois entreprises ont transmis un devis. Le conseil décide de confier les travaux à l'entreprise Hubert WILLEMS de St Florentin et autorise Monsieur le Maire à signer tous documents relatifs à ces travaux.
- Plan de zonage  
Après en avoir délibéré, le conseil accepte à l'unanimité d'adhérer au groupement de commande pour l'étude de zonage d'assainissement (16 communes sont adhérentes).

- Achat d'un réfrigérateur-congélateur pour la salle communale  
Vu la nécessité d'acheter un réfrigérateur, le conseil accepte l'achat d'un appareil semi professionnel et autorise monsieur le maire à rechercher différents fournisseurs.
- Rénovation: toiture et assainissement de l'église  
Pour ces travaux estimés à 67 613 € HT (base avril 2011), le conseil décide qu'ils seront inscrits au budget primitif 2011 et charge monsieur le maire de solliciter toutes subventions possibles auprès de l'État et du Conseil Général.

- Questions diverses:

Il est décidé de clôturer l'arrière de la salle communale afin de sécuriser l'enceinte du terrain de boules.

Suite à des demandes d'urbanisme pour des terrains situés route de La Sogne ainsi qu'un problème de numérotage, le conseil décide de rebaptiser une partie de cette route et de contacter les riverains afin de les aviser.

### **ASSOCIATION D'AIDE A DOMICILE DE FLOGNY-LA CHAPELLE**

Le siège de l'association se situe au 35, rue Nationale à Flogny. - Téléphone n° 03.86.75.45.95

Communes desservies : Bernouil, Butteaux, Carisey, Flogny-La Chapelle, Percey, Roffey, Tronchoy et Villiers-Vineux.

Service prestataire : 111 personnes aidées - 16 234 heures - 17 aides à domicile

Service mandataire : 16 personnes aidées - 7 814 heures

Soit un total de 127 personnes aidées

Depuis mars 2010, la fédération nous a donné l'appellation "U.N.A. FLOGNY-LA CHAPELLE" (aide et maintien à domicile).

La Présidente, Jeannine Durand

### **CONCERT DU 18 JUILLET 2010 A L'EGLISE SAINT LOUP DE PERCEY**



La prestation du clarinetiste Guy Perrault a enchanté le public venu nombreux.

L'association pour la sauvegarde de l'Eglise remercie vivement les généreux donateurs.

# INFORMATIONS

Extrait de l'ARRETE n°DDT/SEEP/2010/0016

Constatant le franchissement de seuils de crise entraînant **la limitation provisoire de certains usages de l'eau dans le département de l'Yonne.**

**Article 4 : Interdictions d'usage à certaines heures de la journée.**

... **est interdit, entre 10 h et 18 h** l'usage de l'eau pour :

- l'arrosage des espaces verts, des massifs fleuris, des terrains de sport..., des potagers et pelouses ;
- l'irrigation des cultures à l'exception des cultures maraîchères et horticoles, des pépinières, et de l'arboriculture fruitière. Sont assimilées à des cultures maraîchères, les cultures légumières de plein champ d'oignons, de cornichons et de pomme de terre.

Ces interdictions concernent tout type de prélèvement que ce soit à partir des réseaux d'adduction d'eau publics, des forages, des puits privés ou du réseau hydrographique superficiel.

...

**Article 7 : Durée des mesures**

Les dispositions du présent arrêté, à caractère provisoire sont applicables immédiatement et jusqu'au 15 octobre 2010.

.....  
Extrait de l'ARRETE n°DDAS/SE/2006/478

**Contre les bruits gênants pour le voisinage.**

**Article 12 :** les travaux momentanés de bricolage ou de jardinage réalisés à l'aide d'outils ou d'appareils susceptibles de causer une gêne pour le voisinage en raison de leur intensité sonore, tels que tondeuses à gazon à moteur thermique, tronçonneuses, perceuses, raboteuses ou scies mécaniques ne peuvent être effectués que :

- les jours ouvrables de 8h30 à 12 h00 et de 14h30 à 19h30
- les samedis de 9h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h00
- les dimanches et jours fériés de 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 18h00

.....  
Extrait du courrier du CASDIS en date du 18/06/2010

Afin de recentrer les effectifs sur leurs missions premières de secours et de lutte contre les incendies, il est décidé que les sapeurs-pompiers du corps départemental n'assureront plus, à compter du 7 juillet 2010, les opérations de destructions de nids d'hyménoptères (guêpes, frelons...), dès lors qu'ils ne présentent pas un caractère manifeste de danger et d'urgence. Dorénavant il sera nécessaire de contacter une entreprise figurant dans les pages jaunes à la rubrique 'idoine'.

\*\* Tant que nous conserverons notre CPI, les pompiers volontaires de Percey répondront à votre appel dans la mesure de leurs possibilités. Sinon contacter la mairie.

## COMITE DES FETES – CLUB DE L'ESPERANCE

Dimanche 09 mai 2010 :

A eu lieu à Percey, son traditionnel vide greniers.

Ni trop chaud, ni trop froid, le temps s'est maintenu tout le dimanche, et toute la journée les rues de la commune ont connu une affluence record.

Les gourmands avaient le choix entre différents stands de produits régionaux et l'occasion de tester des saveurs comme la charcuterie de Savoie.

Les chineurs ont pu quant à eux fouiller et marchander, du particulier aux brocanteurs, il y en avait pour tous. Environ une centaine d'exposants plus le marché paysan.

Les organisateurs du comité des fêtes club de l'espérance étaient très satisfaits et espèrent une aussi belle réussite pour nos manifestations à venir.



Samedi 29 mai 2010 :

Une réunion sympathique, organisée par le comité des fêtes club de l'espérance de Percey, a eu lieu à la salle des fêtes afin de remercier l'ensemble des bénévoles ayant participé aux préparatifs et au bon déroulement du vide greniers.

Un grand MERCI à TOUS pour l'intérêt porté à cette manifestation afin que le vide greniers - marché paysan soit une grande réussite.

Samedi 12 juin 2010 :

Organisation d'une journée découverte dans le Morvan.

Le matin à 07h30, toutes les personnes étaient présentes et attendaient le car. C'est par un temps agréable que, vers 8 heures, le départ s'effectuait à destination d'une pisciculture. Chacun a pu apprécier les belles truites et une petite collation fut servie. Nous avons repris la route en direction du lac des Settons, pour un petit tour en bateau ; promenade très intéressante sur le lac et barrage ancien très impressionnant. La pause restaurant a été très appréciée par tous. L'après midi nous avons visité une saboterie à Couloux, avec un guide qui nous commentait les différentes étapes de la fabrication des sabots. Puis l'après midi se termina par la visite de la maison des hommes et des paysages ainsi que le musée de la résistance. Lors de cette promenade, chacun a pu apprécier les magnifiques arbres et fleurs.

L'heure du retour sonnait et nous avons donc repris le car en direction de Percy, contents de cette belle et agréable journée de détente.



Samedi 19 juin 2010 : Fête de la musique aux Croûtes.

En avant la musique .... Les habitants de Percey, nombreux, ont fêté la musique le samedi soir.

A cette occasion le Comité des fêtes club de l'espérance avait fixé le rendez-vous chez la famille Vallet aux Milleries, où un char avait été confectionné afin de se rendre avec Anaïs, la reine de Percey d'un soir, aux Croûtes pour partager avec nos amis Auboisiens, l'apéro et une soirée très amicale.

Chaque commune avait préparé un divertissement très apprécié par tous.

La soirée s'est prolongée autour d'un repas tiré du sac et nous avons chanté et dansé très tard dans la nuit.



Mercredi 14 juillet 2010 : Fête Nationale organisée conjointement entre La Municipalité et le Comité des fêtes club de l'espérance.

La participation à ce repas républicain a été nombreuse. Apéritif et buffet campagnard apprécié. Des divertissements étaient prévus pour l'après midi. Chacun est reparti content de cette journée conviviale.



L'après midi, nous avons inauguré le nouveau terrain de pétanque sous un soleil radieux.



Samedi 21 août 2010 : Soirée champêtre – Barbecue puis feu d'artifice.

Comme l'an dernier, beaucoup de monde a participé à cette soirée dans une ambiance amicale et conviviale, la température extérieure était douce et chacun a pu faire cuire au barbecue les saucisses, merguez et pilons de poulet dans la bonne humeur.

Vers 23 heures les personnes présentes ainsi que les habitants des communes environnantes se sont rejoints sur le pont du canal afin d'apprécier les différents tableaux du feu d'artifice. Malheureusement le bouquet final a été amputé à cause d'une fusée défectueuse.

La soirée se termina assez tard après avoir remis tout en ordre.



Le Président, Maurice Jambon

# HISTOIRE DE PERCEY

## *les Métiers d'Autrefois*



*Commerces*

*Artisanat*

BAIL DE LOYER ENTRE DES PAYSANS DE BUTTEAUX

ET LA CONTESSE D'AILLY,

ETABLI EN 1776 PAR LE NOTAIRE DE PERCEY, MAITRE JOSEPH FLEURY (voir page 25)

1776 le 10 jour du mois de novembre mil sept cent soixante et six  
Pardevant moi Notaire au Chateau de Brage, Cantons  
de la Paroisse de St. Sulpice de Percey  
Sous lequel le dix sept novembre mil sept cent  
soixante et six a pres midi en presence  
de Temoins et apres avoir entendu en souffiance  
JURÉS Jacques Jean Thieppin Labr., Jean Vallee de  
Dorron Labr. Jean Vallee fils d'Une, Jean Vallee d'Une  
deux grandies, Jean Viam, et Antoine Luintin  
tous Labrs et encore d'une Boucheuse Liffraud tous d'entre  
de Butteaux, lesquels ont reconnu et confesse avoir pris  
a certain titre de Bail de loyer en principal d'argent de  
Sieur Victor Jean Francois Wilson Commissaire aux  
droits de la Cour de Paris dem. ordinairement au Chateau  
de Sautour et au de present au celui de Percey  
Nepulain pour Madame Anne Bonne Guerin  
Antoine de Camus Comtesse Dailly Dame de Percey  
Butteaux, Lauges, Chien et autres lieux d'entre ad'apris  
un quoy des Chateaux paroisse de St. Sulpice  
premier Bailleur au dit. titre acquis d'Une,  
Savoir le pre estant le potirage de deuilleboute,  
c'est a dire le place non actuellement ensemencee en  
bois dans cette piece de bois Lauffage appartenante  
a la dite Dame Sieur au finage de Lauges tenante  
ala Riviere d'ormanceon, Pour pour eux faire  
potirer leur chesampes jumentes deulens et non  
autres bestiaux. Lequel potirage est le premier  
ou du Suffisamment comote pour en être actuellement

Nous avons choisi de parler, dans ce nouveau numéro, des métiers qui ont fait vivre notre village pendant de longues années. Il s'agit des métiers exercés au 19ème siècle et dans la première partie du 20ème siècle.

Nous tenons à remercier les perciquois de souche et d'adoption, jeunes et moins jeunes qui, parfois avec beaucoup de nostalgie mais toujours avec passion, ont fait travailler leur mémoire pour nous aider à faire revivre ces hommes et ces femmes que leurs grands-parents, parents ou bien eux-mêmes ont côtoyés dans leur jeunesse.

## LES METIERS D'AUTREFOIS

Celui que nous retrouvons le plus souvent dans nos recherches, surtout pour les habitués de la généalogie, est le manouvrier.

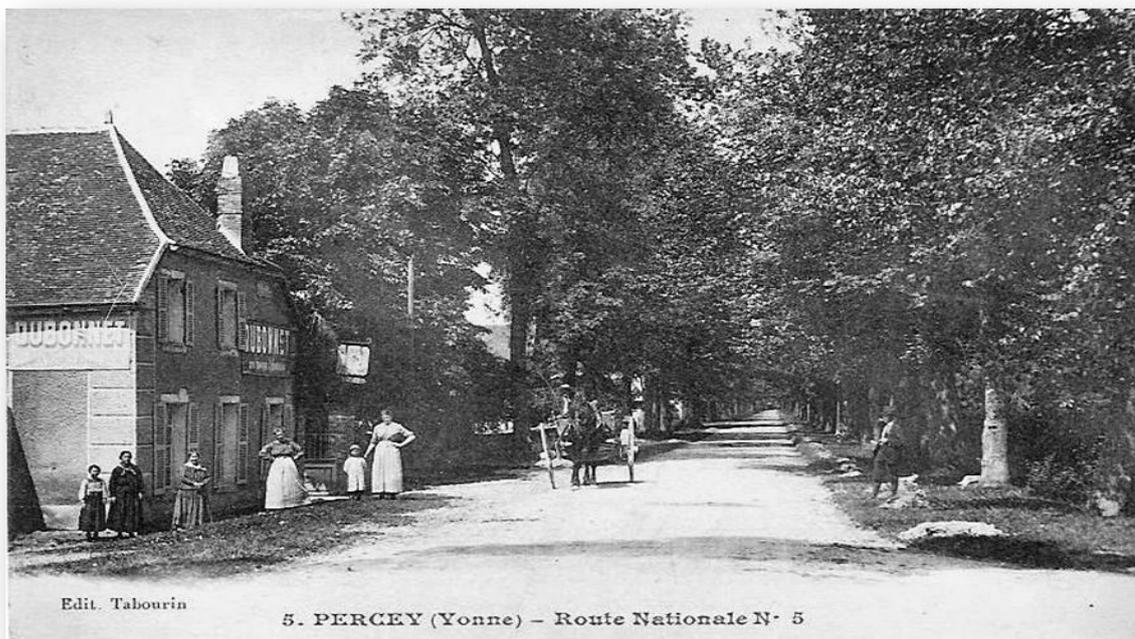
Les manouvriers sont nombreux dans les paroisses rurales. La moitié des paysans avant la Révolution sont des manouvriers. Ils disposent d'une petite maison et de quelques lopins de terre. Ils louent leur capacité de travail aux fermiers. Nous en parlerons dans une deuxième partie.

## LES COMMERCES

### LES AUBERGES :                    *ROUTE NATIONALE N° 5 (QUARTIER DES BARAQUES)*

Les deux auberges relativement bien placées sur cette route de Paris à Genève, offraient le gîte et le couvert aux voyageurs jusqu'à la fin du 19ème siècle et sont devenues des hôtels-restaurants par la suite.

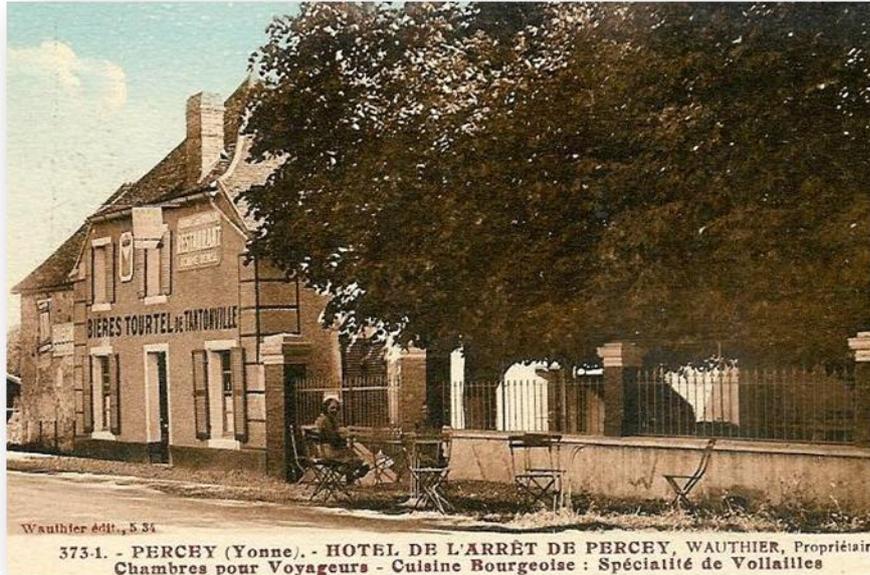
La première auberge, face à la rue Albert Joly appartient, dans les années 1880, à Ferdinand Michaut. Elle est louée à Alexandre Cornu le 1er Janvier 1885 qui la rachète par la suite. Madame Wauthier la lui rachètera en mars 1924. Elle était tenue, à ce moment là, jusqu'au 1er octobre 1923, par Mme veuve Bessler et M. Ponsard. On retrouve également une location en 1898 au sieur Jules Robin.



on aperçoit sur la droite à l'entrée de la rue A. Joly, l'ancien calvaire disparu

Aline Wauthier, née Caussin en 1878 en Belgique arrive en France en 1914. Elle épouse Jules Wauthier et vit à Flogny où elle tient déjà un débit de boisson. Elle adresse le 23 mars 1924 au maire de Percey, une demande d'autorisation rédigée ainsi :

" La soussignée a l'honneur de vous déclarer qu'elle sollicite l'autorisation de rouvrir un débit de boisson dans l'immeuble qu'elle vient d'acquérir à Percey des consorts Cornu. Elle prend l'engagement de ne pas vendre des spiritueux, des liqueurs alcooliques ou des apéritifs autres que ceux à base de vins titrant moins de 23 degrés. Son intention est d'exploiter le débit aussitôt que l'autorisation sollicitée lui sera accordée. "



Carte postale datant des années 1940

Une salle de bal a été aménagée à l'arrière.

Après Mme. Wauthier, les propriétaires successifs sont : M. Français qui organisait des bals tous les dimanches après la seconde guerre mondiale. M. Minard, et M. Rousseau. Cet établissement est transformé ensuite en maison d'habitation.

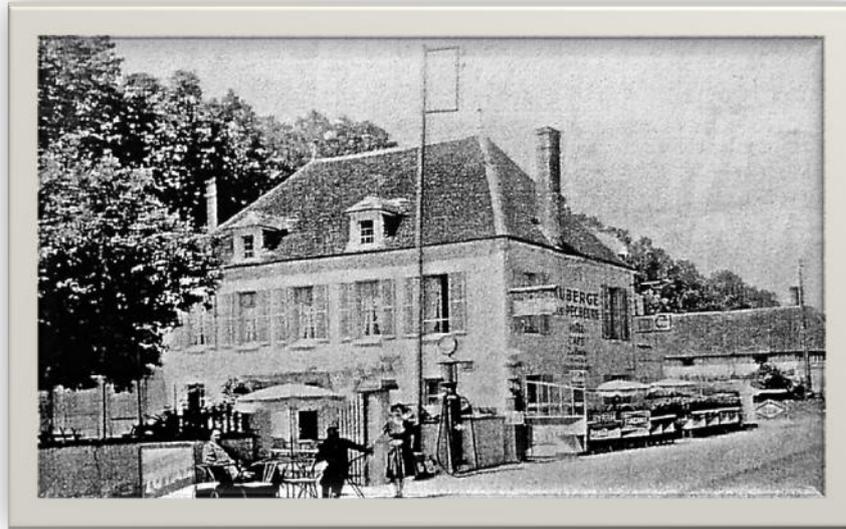
Sur cette carte postale qui date des années 1950 on commence à voir le décalage entre la route et les habitations.

On aperçoit également la deuxième auberge de la route Nationale.



## Auberge des Pêcheurs :

Voici une superbe photographie de l'auberge des pêcheurs prise vers 1950 :



Les différents aubergistes ont été :

MM. Kieffer, Pesci, Jacquinez, Cousin, Cornu, et Khol (les parents plusieurs années avant Alain, le fils). Pendant une courte période cette auberge a également accueillie des personnes âgées.

## LE CAFE - HOTEL - RESTAURANT : AU CENTRE DU VILLAGE (ROUTE DE LA SOGNE)

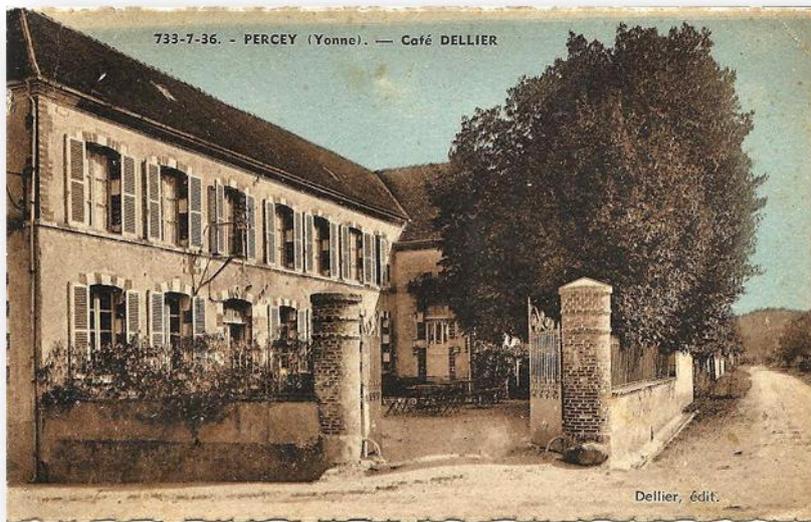
Café - Epicerie tenu par la famille Guignot. Auguste, né en 1844 à Percey, demande le 14 décembre 1880 au maire de la commune, l'autorisation d'ouvrir un débit de boisson. Le 29 avril 1881, il obtient aussi la permission d'ouvrir un bal public. Il avait installé également un billard et le 31 décembre 1914 il le démonte et demande à être déchargé de la taxe sur les billards pour l'année 1915.



Belle carte postale écrite par Auguste Guignot.

Cet hôtel, au coin de la route de la Sogne et de la rue de la Croix Saint-Jacques, fait aussi bureau de tabac, épicerie, marchand de journaux et dépôt de pain du temps de M. Poledri. Il possède très tôt une cabine de téléphone public. Des bals ont lieu en fin de semaine, des banquets, fêtes ou mariage y sont organisés.

Une autre cabine de téléphone public sera installée aux Milleries dans les années 1950.



Jules Dellier succède aux Guignot le 1er octobre 1926.

Ici une carte postale envoyée par un habitant de Percey en 1945.



Mariage organisé dans la cour de l'hôtel vers 1930.

Exemple de menu de cette époque

Jules Dellier avec l'un de ses fils



La profession de Jules Dellier est cidrier, il installe un pressoir à cidre derrière le bâtiment, sur la route de la Sogne.

En prévision de la campagne de broyage 1943/1944, il fait une demande à la mairie de 180 litres de carburant liquide pour moteur fixe Renault 4 cv type 335, alésage 75, course 120 pour faire fonctionner le broyeur à pommes afin d'alimenter les 2 pressoirs à bras. Il prévoit environ 300 tonnes de pommes pour les communes de Percey, Villiers-Vineux, Flogny et Butteaux. Nombre d'heures de broyage pour cette campagne : 360.

Une élection de Miss est organisée en 1947 par un groupe (musiciens ou autres ?) dans tous les villages du canton. A Percey cela se passe au Café Dellier et c'est Melle Micheline Flogny qui est l'heureuse élue.

La finale a lieu à Flogny où elle remporte le titre de 1ère dauphine. Le titre de Miss Canton est remporté par une habitante de Flogny.

L'hôtel est repris par M. Polédri dans les années 1960 ( M. Poledri, maçon, exerce son métier pendant que sa femme tient l'auberge) et M. Lachab dans les années 1970 qui a continué un temps le café et l'occupe à présent comme habitation.

## LES MAGASINS D'ALIMENTATION :

LA MAISON TABOURIN : *PRES DE LA MAIRIE :*

Vend un peu de tout : épicerie, confiserie, mercerie, fruits, légumes, etc.



Le logement de madame Tabourin est à l'étage. La maison et les dépendances avec le terrain sont la propriété des Fournier et dans les années 1930 Adrien installera son atelier de charron dans le hangar.

Il laissera le logement à Mme. Tabourin et lui logera avec sa femme, qui est institutrice à Percey (années 1930/1945), dans le logement de l'école. Au décès de son épouse il se remariera avec la veuve d'un banquier qui héritera, après sa mort, de la propriété et la vendra. La maison Tabourin deviendra alors ce qu'elle est aujourd'hui.

LES ECOS : *AUX MILLERIES* :

Mêmes produits que la Maison Tabourin mais avec les tournées en plus. Une des dernières gérantes de ce magasin s'appelait Madame Chevallier.

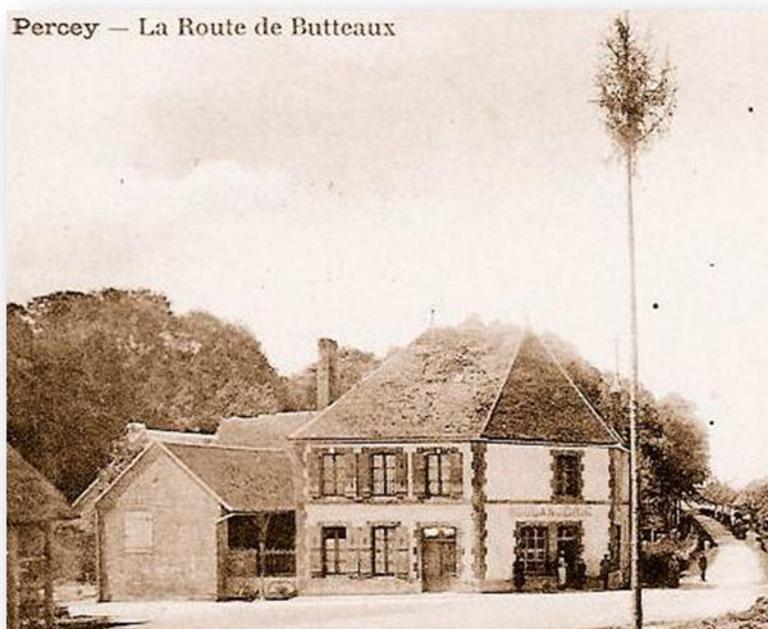
## LES ARTISANS

LE BOUILLEUR DE CRU ou BRANDEVINIER : Ernest Maréchal à la Sogne jusqu'en 1903

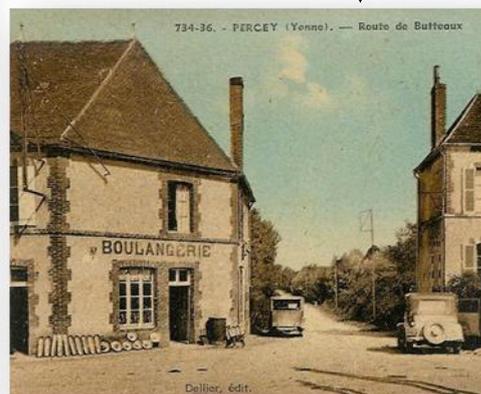
LE BOULANGER : *RUE DE LA SOGNE OU ROUTE DE BUTTEAUX*

Nous trouvons trace de cette boulangerie sur les premières cartes postales éditées sur Percey.

Sur cette carte postale des années 1890/1900 on voit un arbre de mai. C'est Victor Fauvernier qui est boulanger à cette époque.



La boulangerie du temps de Pierre Maury (moules en osier séchant au soleil).



Pierre Maury, veuf, s'y installe en 1931 avec sa fille de 5 ans, Eliane morte très jeune de la tuberculose. Il épousera en seconde nocces Laurence Fournier, sœur de Miltiade et d'Adrien.

▼ LOOZE 08.08.2002

## Ses cent années de souvenirs

*« Je ne pense pas avoir 100 ans. »*  
Et pourtant, Laurence Maury, habitante de Looze, née à Percey (Tonnerrois) le 8 août 1902, souffle aujourd'hui 100 bougies.  
Certificat d'études en poche, elle est placée à l'âge de 13 ans et demi

chez un commerçant fromager à Auxerre, comme ses quatre frères et deux sœurs. Laurence est la petite dernière de la famille.  
En 1933, alors qu'elle passe des vacances dans son pays de Percey, c'est le coup de foudre pour Pierre

Maury, boulanger du cru, veuf et père d'une fillette de 5 ans. Elle épouse l'artisan. Le couple tiendra le commerce jusqu'en 1961, date du départ en retraite de Pierre.  
C'est à Looze, dans la maison de sa belle-mère, que s'installera la petite famille. Si son mari est ravi de retrouver ses camarades de classes, il en est tout autrement pour Laurence : *« Moi, je ne connaissais personne. J'ai passé un an et demi à pleurer. Je m'ennuyais de mon commerce et de mon pays ».*  
Après le décès de Pierre, en février 1973, Laurence Maury doit quitter la maison pour des raisons de succession. Elle s'installe une centaine de mètres plus loin, dans une charmante maisonnette.  
Toujours active, elle participe à la vie du village. Membre du bureau des aînés, elle en sera l'aide trésorière : *« Je faisais beaucoup de layettes et de napperons au crochet pour les vendre lors des deux kermesses de l'année ».*  
**« J'ai suivi le mouvement du siècle »**  
L'événement le plus marquant du siècle de Laurence Maury ? La réponse est franche : *« Rien. J'ai suivi la vie comme elle venait. Tout évolue, il faut suivre le mouvement ».* Un seul regret quand même. A Percey, toutes les fermes avaient des vaches laitières : *« Quand je suis arrivée à Looze, il n'y avait que deux à trois vaches dans les fermes. Je devais changer de marchands de lait tous les deux mois, et ça, je ne l'ai pas digéré ».*  
Laurence Maury a maintenant des problèmes pour se déplacer. Mais la centenaire n'est pas seule, loin s'en faut. L'aide ménagère et l'aide-soignante sont présentes à ses côtés, tout comme un fidèle et attentif médecin de famille, et son amie Marie-Louise Vautrin lui rend visite deux fois par jour.  
Malgré le poids des ans et du handicap, Laurence Maury fait preuve d'une énergie débordante. Elle continue à faire la cuisine et boit un verre de vin rouge à chaque repas. Ne lui parlez surtout pas de maison de retraite, elle tient à finir ses jours dans son environnement, où tant de souvenirs qu'elle chérit lui rappellent les années de bonheur passées avec Pierre.

Le XX<sup>e</sup> siècle avait à peine deux ans quand Laurence Maury, doyenne de Looze, voyait le jour au cœur du Tonnerrois.

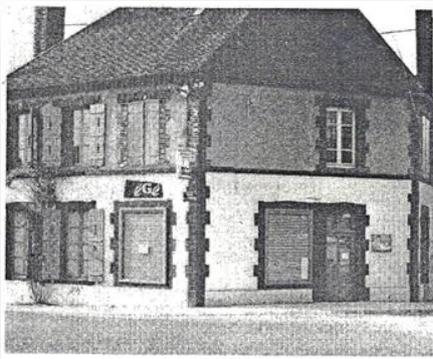


Gérard Tabeling.

Pierre Maury revend la boulangerie dans les années 1960 à l'un de ses anciens mitrons, Roger Adine .

Dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, dans les milieux ruraux, le pain est, en général, réalisé à la maison, la plupart des habitations possédant un four à pain ou fournil.

Ensuite, les boulangeries commencent à se développer. A partir de la deuxième partie du 20<sup>ème</sup> siècle, elles se diversifient et vendent toutes sortes de produits : épicerie et journaux par exemple.



La boulangerie du temps de M. Adine où l'on voit qu'il vend également des produits 'Egé' (épicerie-alimentation)



A sa fermeture, en 1983, aucun repreneur ne s'étant manifesté, Mme. Durand, maire de la commune, décide de faire appel à une radio nationale pour trouver un nouveau boulanger. Voici l'article paru à l'époque dans l'Yonne Républicaine :

# Branle-bas pour le pain

**PERCEY.** — Situé à quatre kilomètres de Flogny-la-Chapelle, Percy est un charmant village fleuri qui compte 257 habitants.

Malheureusement, la quiétude et l'harmonie au sein de cette localité sont menacées : en effet, la boulangerie va devoir « fermer ses portes ». M. Adine, propriétaire de l'établissement, a actuellement de très gros ennuis de santé qui l'obligent à vendre son fonds et à cesser son activité.

Très estimés par les habitants de Percy et des alentours, M. et M<sup>me</sup> Adine exercent depuis 22 ans déjà et leur boulangerie est devenue au fil des ans le seul commerce restant dans le village.

Situé au cœur de Percy, c'est aussi et surtout un lieu de rencontre et d'échanges qui manquerait beaucoup à la population s'il venait à disparaître.

M. Adine assure également une grande tournée dans les communes avoisinantes : Butteaux, La Chaussée, Villiers-Vineux et même Jaulges, qu'il a dû abandonner à cause de sa santé.

Les habitants et la municipalité ne sont pas restés in-

sensibles à la situation de « leur » boulanger.

Sous l'impulsion du maire, M<sup>me</sup> Durand, le conseil municipal s'est réuni rapidement et, d'un commun accord, a décidé d'écrire une lettre à Anne-Marie Peysson, qui anime une émission sur R.T.L., et qui a démêlé bien d'autres cas épineux.

Récemment, l'appel de M<sup>me</sup> Durand passait sur les antennes. Immédiatement, le maire de Percy a reçu une vingtaine de réponses venant de toute la France.

Il ne reste plus à M. Adine que d'étudier toutes ces propositions.

Il est bon de préciser que ce dernier utilise un ancien

four à pelle et qu'il est nécessaire que son successeur ait pratiqué ce métier depuis un certain nombre d'années pour bien connaître son manie-

ment. M. Adine espère également avoir des réponses de personnes habitant la région. Il est d'ailleurs prêt à « mettre en route » son successeur.

Interrogée, M<sup>me</sup> Durand a déclaré qu'il était de son devoir de veiller à ce que la boulangerie, seul commerce dans le village, ne soit pas fermée et que dans tous les cas, « un maire se doit de faire vivre son village et de s'assurer de la bonne marche, la conservation et le développement de toutes les animations ».

C'est pourquoi, elle souhaite vivement que M. Adine trouve rapidement un acquéreur. Toutes les nouvelles propositions seront d'ailleurs les bienvenues à la mairie de Percy.

Une affaire à suivre et qui, grâce à la mobilisation de tous, trouvera certainement rapidement une solution...

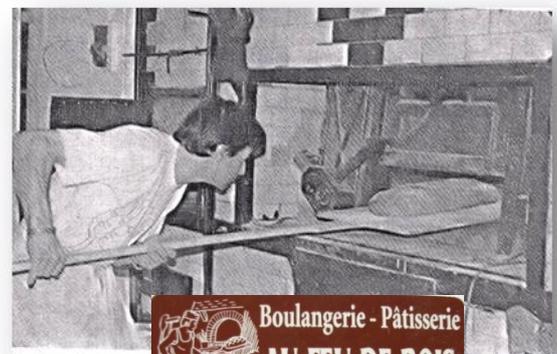
Un jeune homme de Saint- Florentin, Pascal Brun se porte acquéreur et y exerce son métier avec beaucoup de sérieux pendant quelques années.

Tous se souviennent de sa gentillesse et de sa fin tragique.

En 1996, Didier Ponsard ouvre une boulangerie-pâtisserie après 7 ans de fermeture.

Hélas, il ne restera que quelques années et la boulangerie fermera définitivement ses portes à l'aube du 21ème siècle. C'est aujourd'hui une maison d'habitation.

Raymond Drouet, boulanger à Germigny, assure la distribution du pain sur notre commune et celles environnantes.



VOICI QUELQUES ARTICLES SUR LA BOULANGERIE PARUS APRES LA REVOLUTION :

""""**Le 21 octobre 1789**, le boulanger François sera pendu haut et court par une foule affamée, excédée de manquer de pain. Quelques années plus tard les boulangers soupçonnés de spéculer sur les blés seront guillotins.

**1793 : vœu pour un pain de l'égalité.** " La richesse et la pauvreté devant également disparaître du régime de l'égalité, il ne sera plus composé un pain de fleur de farine pour le riche et un pain de son pour le pauvre. Tous les boulangers seront tenus, sous peine d'incarcération, de faire une seule sorte de pain : le Pain Égalité".

*Le peuple attend un pain blanc, mais compte tenu des faibles récoltes, le pain de l'égalité sera élaboré à partir d'une farine extraite à environ 93%. Des cartes de pain sont instituées ; la période révolutionnaire n'échappe pas aux problèmes d'approvisionnement. Certains clients attendent toute la nuit l'ouverture hypothétique des boulangeries. D'aucuns prétendent que les riches stockent d'importantes quantités de pain qui finissent par moisir """"*

LES CHARPENTIERS : En 1781, Joseph Michaut

Dans les années 1820/1830, Joseph, Edme et Patrice Bouton - Amboise et Adolphe Pirouelle.

Arsène Maurey arrive à Percey dans les années 1830 venant de l'Aube. Il s'installe aux Milleries.

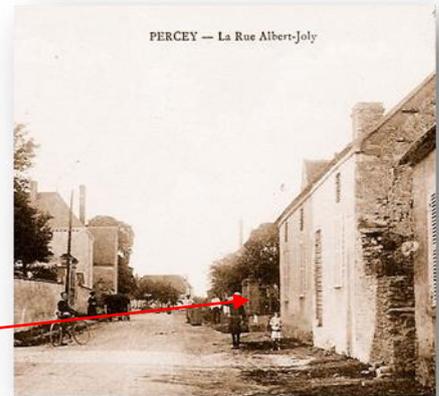
LE CHARBONNIER : Germain Deschamps en 1836

LES CHARRONS :

Il y a eu plusieurs charrons à Percey -Isidore Maréchal, vers 1830, Charles Firmin Fournier avant la guerre de 1914 à la Sogne.

Adrien Fournier, fils d'Aristide qui débute en 1918 (voir plus haut, maison Tabourin) rue Albert Joly et,

Joseph Lemaitre qui exerce lui, un peu plus bas dans la rue



LE COIFFEUR :

Paul Guignot, fils d'Auguste, installe en 1901 un salon de coiffure rue de la fontaine, sa profession principale. Il est également, à l'occasion, violoneux ou plutôt violoneux. Ce violoneux qui mettait l'animation dans les bals, mariages ou fêtes.

LE CORDONNIER AU MILLERIES : Alfred Prestat en 1840

LES COUTURIERES : Dans les années 1830 nous trouvons Adeline Chabouillat et Reine Pirouelle.

Louise Vallet, épouse Desnus ouvre un atelier en 1890.

Ginette Lemaitre, épouse Chambault, fille de Joseph ( le Charron) ouvre un atelier de couture en mai 1944. Elle confectionne tout ce qu'on lui commande (robes, costumes, habits de fêtes etc..)

Solange Rouard aidée de sa sœur Irène, filles de Léon le peintre, fait également de la couture.

LE FROMAGER : Paul ANDRE fabrique des fromages rue Albert Joly à partir de 1934.

## LE GARAGE : SUR LA ROUTE DE PARIS



Le garage tel qu'il est le 1.10.1931 lorsque Paul Mauduit, mécanicien, s'y établit.



Paul Mauduit



pompe Satam bi-jauge à portes 1925/1930

M. Mauduit fait également le taxi.

Ce garage est ensuite repris par Bernard Roy, Jean Hutin (qui est resté plus de 20 ans), Jean-Claude Péau.

Il a été complètement transformé en 2008 et devient le garage actuel de ventes et achats de voitures neuves ou d'occasion et mécanique générale.



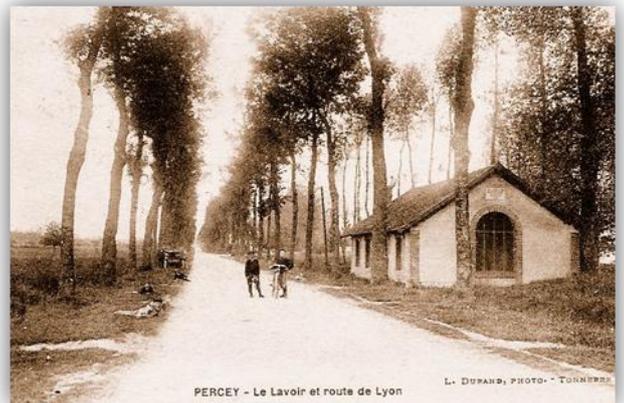
## L' HORLOGER : Rue Albert Joly Face à la mairie

Louis Cosandier - répare et vend des horloges et quelques bijoux dès 1926.

## LA LAVANDIERE : ROUTE DE LA SOGNE

Carmen NOLLE - (années 1940/50) fait la lessive au lavoir pour elle et pour d'autres.

Le travail est dur au lavoir, l'hiver il faut casser la glace, les mains sont bleues, le linge gèle dans les paniers. Il faut travailler dans l'humidité, debout ou à genoux.



Il y a parfois une dizaine de femmes au lavoir, on y apprend toutes les nouvelles: c'est la gazette de Percey.

La matière première utilisée est l'eau, le savon, les cendres. Le matériel : la brouette pour le transport du linge, une brosse, les pinces à linge, un baquet, une planche à laver, un coussin ou du foin, un battoir et un chaudron pour faire bouillir le linge. A cet effet, une cheminée est installée dans la plupart des lavoirs elle permet aussi à ces femmes de se réchauffer un peu en période de grand froid. Cette cheminée a été conservée et on peut l'apercevoir au fond de la salle des fêtes.

## LES MACONS :

Dans les années 1830 / 1850 nous avons une dizaine de maçons : Edme Baillot, Jean et Antoine Jabaly, Louis, Bernard, Charles, Julien, et Joseph Michaut.

Jules Robin Fils, entrepreneur de travaux publics jusqu'en 1906.

Henri Nolle démarre son métier en 1921 - On nous signale également un M. Robert dans les années 1940.

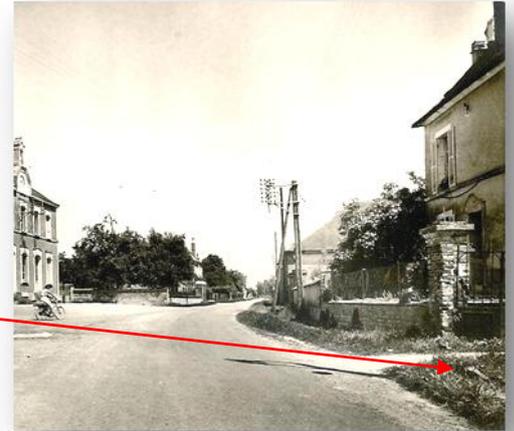
LE MARCHAND DE VIN : Raoul Jacquillard en 1841

## LES MARECHAUX -FERRANTS :

Edme Dehotte en 1780 - Paul et Hyppolite Pautré - Edme Bouton en 1800/1830

Aristide Fournier (Maréchalerie - Serrurerie - Taillanderie)

exerce son dur métier dans la deuxième moitié du 19ème siècle, face à la mairie. (ci-dessous facture de 1899) Son fils Miltiade commence à travailler avec lui en 1910.



MARECHALERIE, SERRURERIE, TAILLANDERIE		
Réparations en tous Genres		
ARISTIDE FOURNIER		
OUTILS	à	INSTRUMENTS
DE JARDINS	PERCEY, par Flogny (Yonne)	HERICONS
No Massey Eugène cult <sup>re</sup> aux Balleries		
Percey, le 11 1899		
Janvier 14	Quatre fers relevés	1 50
Mars 18	Rebattre un fer de charnu	1 60
Mai 8	" " " "	1 60
" 9	Une chevill <sup>e</sup> d'acier	1 4
" 9	Quatre fers relevés	1 50
Mai 12	Reparer une serrure fautive trois bandons	1 75
" 12	Rebattre un fer de charnu	1 60
Avril 8	Deux fers neufs et deux relevés	2 50
" 9	Un fer de charnu neuf	1 4
" 11	Deux bandons neufs au fer	1 40
" 11	Rebattre le contre	1 45
" 12	Rebattre un fer de charnu	1 60



de gauche à droite : Adrien, Miltiade, Aristide et son épouse

Le métier de maréchal ferrant est un métier difficile, il faut une bonne habileté manuelle, une bonne résistance physique. Il faut connaître l'anatomie particulière du cheval, de ses membres et de ses pieds, les "défauts d'aplomb", ainsi que les différentes causes de boiteries et apprendre comment parer le pied, ou sabot. Il faut être patient et attentif afin de pouvoir manipuler les chevaux. Le maréchal ferrant est souvent connu pour sa capacité à se faire respecter des chevaux. Enfin, il faut être disponible, car de même que les vétérinaires, les maréchaux ferrants sont parfois appelés pour des cas d'urgences, tels que des fourbures (affection grave du pied) ou des abcès, qui requièrent des interventions rapides

**LES MENUISIERS :** Pierre Paul Villetard, menuisier à Cheney épouse Cécile Eulalie Michaut en 1829 et s'installe comme menuisier à Percey.



Œuvre réalisée en 1846 et signée par P.Villetard

La famille Villetard continuera jusqu'aux années 1950 avec Paul né en 1831, Aristide né en 1867, Lucien et son fils Michel qui finira par abandonner cette activité qui n'est plus rentable.

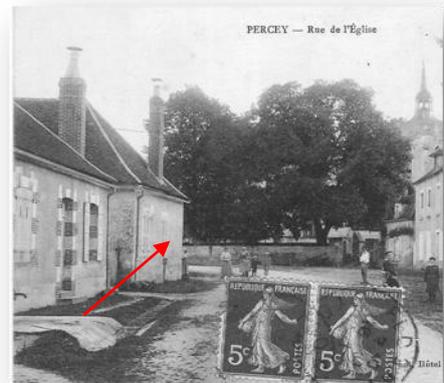
**ATTRIBUTION DE BOIS  
pour Cercueils**

1<sup>er</sup> Trimestre 1943

COMMUNE de Percey

..... Billets en mairie au début du trimestre.  
..... Billets délivrés aux artisans.  
Ci-joint ..... billets en retour pour inutilisation.

N° d'ordre	DATE de la remise du billet-matière	RENSEIGNEMENTS SUR LA PARTIE PRENANTE			
		NOM ET PRÉNOMS	QUALITÉ	DOMICILE	ÉMARGEMENT
	28 Mars	Villetard Lucien	menuisier	Cour de Percey	



Maison des Villetard, l'atelier est dans la cour

La maison des Villetard sera reprise par Madame Houet, femme de caractère, marchande de légumes sur les marchés.

Hubert Protat et Pierre Crochot sont également menuisiers dans les années 1830/40

Jules Georges s'établit comme menuisier le 1er mars 1934.

Louis Vérolot exerce son métier de menuisier avec Adrien Fournier (charron) dans son atelier à coté de la mairie dès son retour d'Allemagne en 1945 où il était prisonnier. Il habite avec son épouse Huberte Gibier dans la Grande Rue.

**LES MEUNIERS :**

Jean-Baptiste Gentelot en 1808, son fils Claude dans les années 1830.



André Dellier

Le moulin brûle en 1844 et est reconstruit en 1845. Isidore Aimable Honoré Frontin épouse le 21.04.1830 Sophie Rosalie Gentelot, fille de Claude. Isidore Frontin originaire de Jaulges est d'abord cabaretier puis il prend la suite de son beau-père à son décès.

LE NOTAIRE : M. Joseph Fleury, est notaire à Percey baêge (bailliage) du Comté de Saint-Florentin dans les années 1760 à 1790. Il se marie avec Catherine Gibier en 1765.

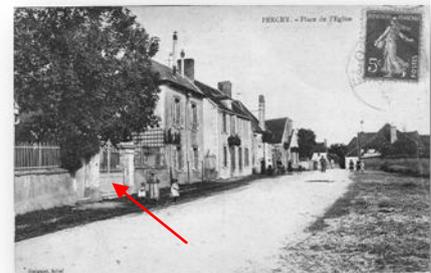
Nous avons retrouvé aux archives départementales des actes de 1762 à 1780 (voir page 12 ) ainsi qu'un acte de 1698 d'un prédécesseur, très difficile à déchiffrer.

LE PEINTRE EN BATIMENT : Léon Rouard s'installe comme peintre en 1932. Il mourra accidentellement renversé par une automobile.

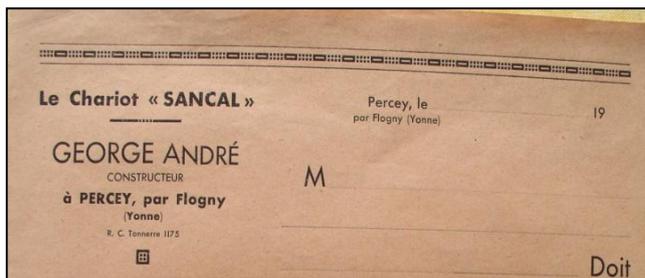
REPARATIONS ET INVENTIONS EN TOUT GENRE :

André Georges est mécanicien, marchand de vélos, et aussi inventeur.

Pendant la guerre, il fait marcher sa radio avec sa bicyclette et rapporte ensuite aux villageois, les nouvelles de radio-Londres.



propriété d'André Georges



Il invente le chariot 'SANCAL'



On le voit ici, photo de gauche, entraînant une meule à aiguiser les outils (faucheuse, moissonneuse-lieuse) et, photo de droite, un aplatisseur et écraseur à grain (ce matériel sert à aplatir le grain pour les animaux ou à l'écraser pour faire la farine d'orge des cochons).

LA REPASSEUSE Anatolie Michaut, épouse Bouton en 1875.

LE SABOTIER : Joseph Baillot dans les années 1830/40

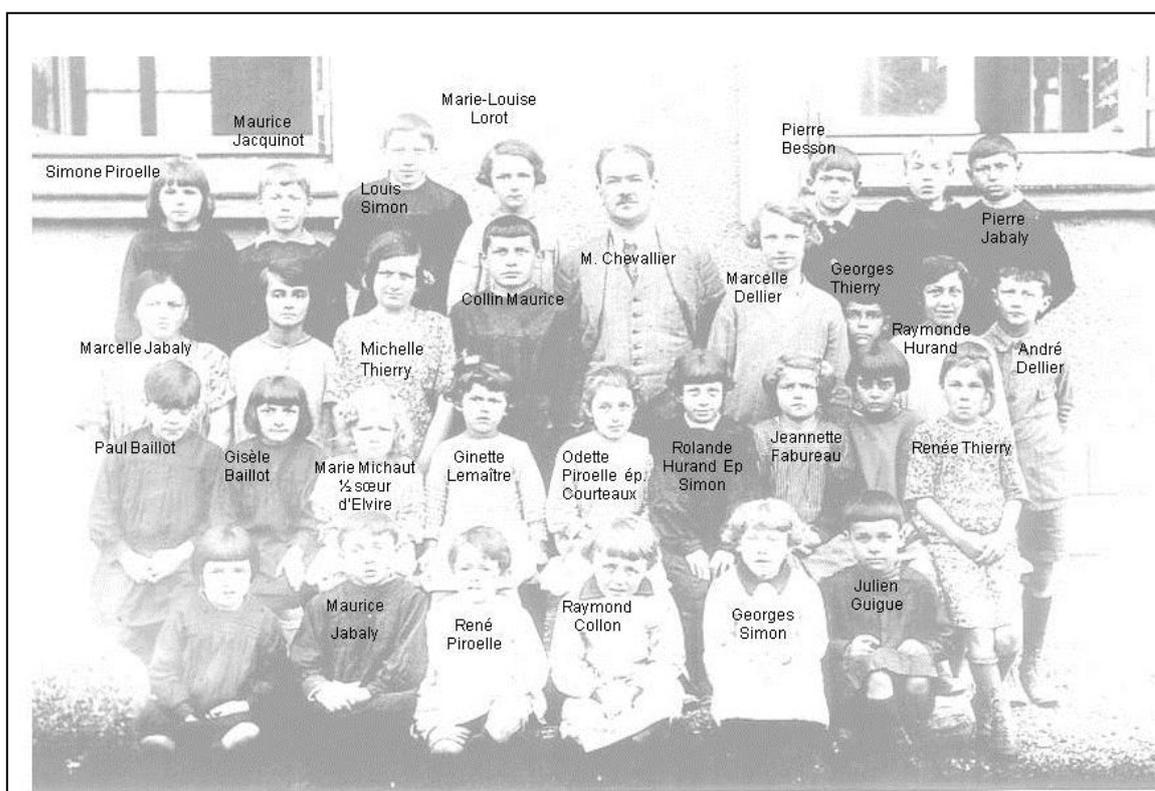
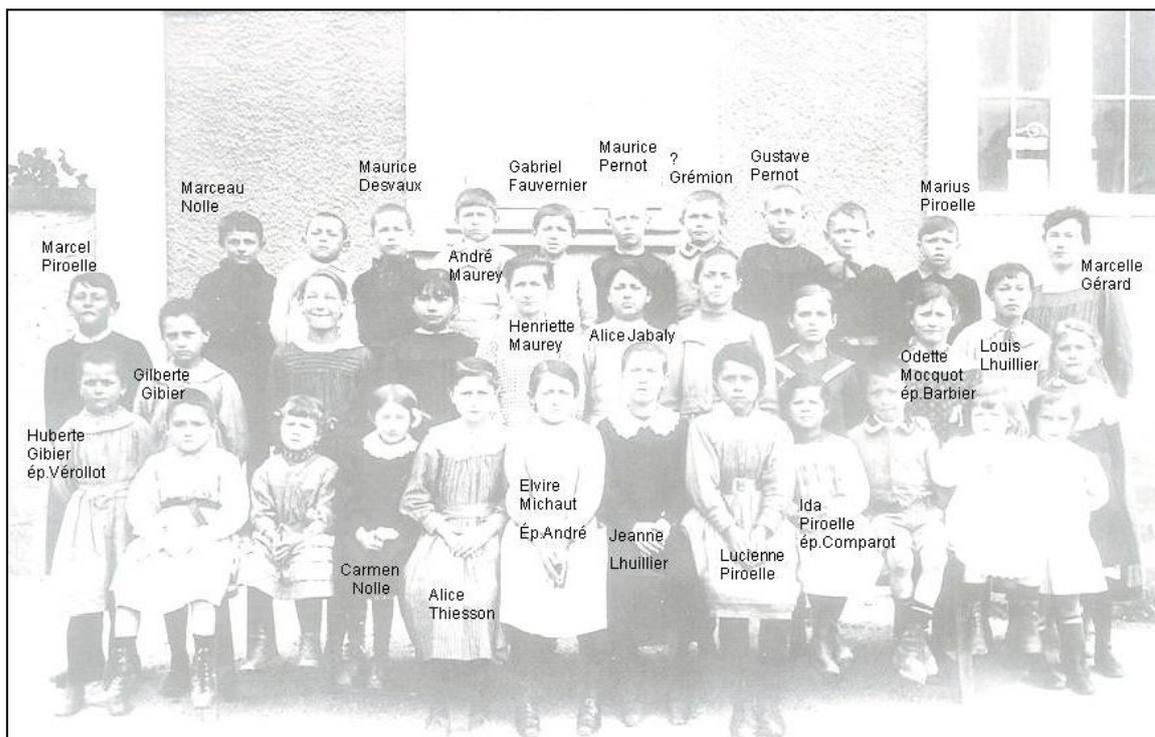
LES TISSERANDS : A partir de 1781 nous trouvons une dynastie de tisserands à La Sogne, les Boucheron : Jean, Jean-Baptiste, Joseph et ceci jusqu'au début du 20ème siècle.

Dans les années 1830 : Augustin Michaut, Marc Monjardet, François et Marie Vallet.

LE TONNELIER : en 1836 Frédéric Chattey.

\*\*\*\*\*

Nous vous avons présenté ces photographies des classes 1920 à 1928 dans nos précédents numéros. D'après les renseignements reçus, nous avons modifié ou complété ces documents ainsi :



## La Huppe fasciée ce bel oiseau qui nous a fait l'honneur d'une visite cet été

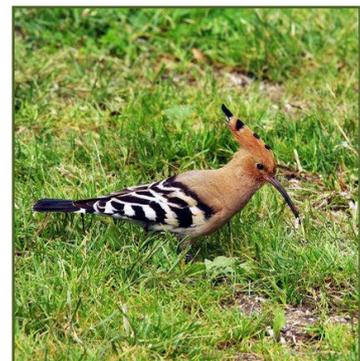
Nous avons voulu en savoir plus sur cet oiseau singulier que certains d'entre nous ont vu dans les jardins courant juillet.

*La huppe fasciée est un oiseau au long bec gracile légèrement arqué, avec une huppe érectile de plumes roussâtres au bout noir, un dos arlequin teinté de jaunâtre, une poitrine orangée, enfin un vol saccadé et bondissant.*

*Visiteuse d'été (d'avril à septembre). Espèce beaucoup plus abondante au sud de la Loire qu'au nord. Hiverné jusqu'au sud du Sahara.*

*Son nid : elle occupe fréquemment d'anciennes loges de pics, mais se contente souvent d'une anfractuosité dont l'ouverture se réduit à une simple fissure. Elle édifie un nid assez simple : nu ou simple amas de débris végétaux. Elle pond d'avril à juin de 5 à 7 œufs gris nuancés de brun clair et pointillés de blanc ; incubation de 18 jours environ par la femelle seule ravitaill e par le m le. Les poussins s'envolent à 3 ou 4 semaines. Après l'éclosion des œufs, l'accumulation des déjections des poussins répand une odeur nauséabonde, ce qui facilite la découverte du nid.*

*Prédateur précieux, elle se nourrit surtout de larves de coléoptères, sauterelles, criquets, papillons, mouches, araignées, vers, limaces, mille-pattes. Elle fouille les moindres interstices des écorces, sonde l'herbe des talus à la recherche des larves du hanneton, du lucane ou encore de la courtili re.*



## QUELQUES PERLES

- Les couleuvres mangent tout ce qui leur tombe sous la main
- Il y avait beaucoup de morts à cause de la mortalité
- Les Romains ont construit les viaducs pour faire passer les trains
- La Sicile est un gros producteur de mafias italiennes
- Le caviar pousse dans les poissons très chers
- En cas de grossesse, on fait une chorégraphie
- L'histoire de Rome commence en 753 avenue Jésus Christ.



## RECETTE DU JOUR



### *Gelée de baies de sureau noir*

#### **Ingrédients**

- 2kg de baies de sureau
- Sucre cristallisé
- Jus obtenu
- Jus d'un petit citron

#### **Préparation**



##### *-Premier jour :*

- Rincer les grappes de sureau, puis séchez-les en les posant sur un linge et égrenez-les avec une fourchette
- Passez les baies au mixeur ou à la centrifugeuse et versez la pulpe dans un tamis ou un linge
- Laissez le jus s'écouler lentement pendant 12 heures

##### *-Second jour :*

- Pesez le jus obtenu et préparez le sucre en poids égal
- Versez le jus dans la bassine à confiture sans la pulpe
- Ajoutez le jus de citron et chauffez doucement en remuant
- Quand le jus est chaud, versez peu à peu le sucre en remuant pour qu'il fonde
- Portez à ébullition, écumez et faites cuire à feu vif 10 minutes environ pour atteindre le point de gélification
- Vérifiez la cuisson avec une assiette froide ou le thermomètre à sucre, et retirez du feu
- Mettez en pots et couvrez selon la méthode choisie

#### **Feuilles**

##### **Le purin de feuilles de sureau noir**

est utile en jardinage biologique pour combattre mildiou et pucerons. Ce purin aurait également le pouvoir de repousser les rongeurs (souris, mulots et campagnols).

fabrication : laisser macérer 1kg de feuilles séchées pendant quelques jours dans 10 litres d'eau, filtrer le purin pour le pulvériser.

#### **Fleurs**

##### **Rhume et inflammation des voies respiratoires**

**Infusion.** Infuser de 3 g à 5 g de fleurs séchées dans 150 ml d'eau bouillante durant 10 à 15 minutes. Boire trois tasses par jour.



## État Civil

NAISSANCES : Mr Loutfine AMAR et Mme Christelle HUGEROT nous annoncent la naissance d'Enès, né le 11 août 2010

\*\*\*\*\*

DECES : Mr Roland LOROT le 18 juillet 2010

\*\*\*\*\*

### NOUVEAUX ARRIVANTS

■ Mr et Mme POMMIER Eric : 10, grande rue

nous leur souhaitons la bienvenue

\*\*\*\*\*

### DATES A RETENIR

Le 19 septembre : rallye pédestre suivi d'un barbecue.

Le 30 octobre : Halloween.

Le 13 novembre : loto.

Le 4 décembre : repas des aînés.

\*\*\*\*\*

Secrétariat de mairie ouvert les mardis et vendredis de 17h à 18h30

Tél : 03 86 43 21 56 Fax : 03 86 56 03 57 Mail : [mairie-percey@wanadoo.fr](mailto:mairie-percey@wanadoo.fr)

\*\*\*\*\*

Nous sommes à l'écoute de toute information, idée ou suggestion que vous pourriez nous faire parvenir, directement à la Mairie ou en contactant un des membres du comité de rédaction.

**Comité de rédaction** : Daniel BONNETAT, Daniel BOUCHERON, Robert DELACROIX, Jeannine DURAND, Bernard MAGNE, Régine MAZERON, Marie VILPOUX.

\*\*\*\*\*

N'oublions pas que nous devons être respectueux de l'environnement et ne rien jeter dans la nature, et surtout pas ce périodique que, nous l'espérons, vous avez lu avec intérêt.

IPNS